CRB BELOUIZDAD 3 - NA HUSSEIN DEY 0

CRB puissance trois

Attendue avec une certaine curiosité, cette confrontation disputée devant une faible affluence a souri aux Belouizdadis qui ont été plus entreprenants et ont atomisé les Husseindéens sur un score de trois buts à zéro et qui aurait pu être plus lourd sans que personne ne trouve à redire. Et pourtant, ce sont les Husseindéens qui affichent leurs prétentions en démarrant la partie, dirigée par l'actuel number one de l'arbitrage algérien, Abid Charef. Evoluant en 4-4-2, les Husseindéens s'accaparent du milieu du terrain après que les Belouizdadis aient reculé d'un cran pour aider leurs coéquipiers à cadenasser la défense avec un 4-4-2 bien huilé. Mais confondant vitesse et précipitation, les Sang et Or ratent une à une les orchestrations offensives pourtant bien menées par Drifel, Gasmi et Bendebka. Mais l'occasion la plus nette est à l'actif des Belouizdadis à la 6' lorsque Derrag élimine deux adversaires et place un tir en pleine lucarne que le keeper Boussouf dévie en corner au prix d'une superbe parade. A partir de cet instant-là, le jeu devient plus plaisant car plus ouvert avec d'un côté des attaques frontales du NAHD Dey truffées d'une dizaine de coups francs répondent aux rapides contres belouizdadis. Le quart d'heure passé, la grande débauche d'énergie des Husseindéens leur cause un début d'asphyxie qui est progressivement mise à profit par les Chababistes pour reprendre possession du milieu du terrain. Rassurés par leur gardien de but Boukacem, les Belouizdadis multiplient les attaques sur toute la largeur du terrain. Ce déploiement sourit au CRB à la 34' qui ouvre le score. Sur un contre de Nekkache, le défenseur Zedam dégage sur son coéquipier qui remet sur Aoudou. Ce dernier offre un «caviar» à Derrag qui voit son tir à rebond tromper l'infortuné Boussouf. Piqués à vif, les Husseindéens se ruent à l'attaque pour égaliser mais se découvrent dangereusement et prêtent le flanc à Nekkache, Derrag et autre Feham pour leur faire des misères. Sur la ligne, Alain Michel distille ses directives vite assimilées contrairement à Abdelkader Yaïche qui semble perdu par la tournure des événements qui vire au cauchemar pour sa formation. Alors que le temps additionnel s'égrène, une énorme bévue défensive des Husseindéens matérialisera le tournant du match. Sur un coup franc bien botté du milieu du terrain Feham, le défenseur Khelaf dégage sur Nekkache qui voit sa position d'hors-jeu annulée. Ne se faisant pas prier, ce dernier corse l'addition et permet à ses coéquipiers d'atteindre la pause-citron bien rassurés. Il faut avouer que le CRB a été supérieur dans la possession de la balle, les passes réussies, les duels et les tirs cadrés. Comme escompté, les Sang et Or reviennent avec plus de détermination et de grinta afin de revenir au score. A la surprise générale, le coach Yaiche incorpore le milieu de terrain Metref comme… arrière gauche. Malgré ce poste inapproprié, il s'illustre à la 47' lorsqu'il prend de vitesse un défenseur mais le contact avec ce dernier le fait chuter à l'entrée des 18 yards et c'est l'occasion vaine de réclamer un penalty. Gardant un infime espoir de… renverser la vapeur, les Husseindéens jouent leur va-tout et tout à tour Bendebka, Gasmi, Metref n'arrivent pas à concrétiser leurs essais surtout Bendebka qui écrase sa balle sur la barre transversale de Boukacem archi-battu. De plus en plus dépassés par le rythme imposé par les Belouizdadis, les Husseindéens ne savent plus à quel saint se vouer pour arrêter leurs vis-à-vis. Mais c'est avec une manière plus physique que Bendebka choisit de bloquer le rusé Feham. Recevant son 2e avertissement, Bendebka écope du «rouge» et abandonne ses coéquipiers à ce mauvais moment. Désorganisés, les Husseindéens font de la peine à voir. Mais les Belouizdadis sont sans pitié et les assomment complètement à la 63'. Sur une attaque husseindéenne, le défenseur Nemdil récupère la balle et lance en profondeur Nekkache en duel avec un défenseur adverse. Paniqué, le gardien Boussouf dégage dans les pieds de Derrag qui lobe les défenseurs et le malheureux Boussouf dévie le cuir dans ses propres filets. Jouant le jeu à fond, le Chabab continue à attaquer sans répit et corse l'addition à la 89' lorsque Yahia Cherif, incorporé 7 minutes auparavant, trompe Boussouf mais l'arbitre refuse ce but. «Carbonisés», les Husseindéens poussent un ouf de soulagement quand le referee siffle la fin du match et met fin à leur souffrance. Au soir de ce derby, l'ambiance sera bien différente dans chacun des deux camps.

H. C.

JEUX MÉDITERRANÉENS

Oran remporte l'organisation

● Après Alger qui avait abrité les Jeux méditerranéens en 1975, Oran décroche haut la main l'organisation des JM de 2021 avec 51 voix au profit de la capitale de l'Ouest du pays et 17 voix pour Sfax (Tunisie).

C'est suite à la réunion qui a eu lieu ce jeudi à Pescara (Italie), que le Comité international des Jeux méditerranéens (CIJM) a désigné Oran pour abriter la 19e édition des Jeux méditerranéens. Durant toute l'après-midi de ce jeudi, les Oranais du moins ceux qui suivaient de près ce vote étaient sur les nerfs et stressaient à l'idée d'être déçus. Vers 16 heures, l'information est tombée avec l'annonce de la consécration d'Oran. Sitôt, les klaxons et les youyous se sont faits entendre dans les rues d'El Bahia.

Après cette première victoire, tout reste à faire, à savoir finaliser les projets lancés pour accueillir ces Jeux dignement. Un chantier énorme attend les autorités locales qui se sont assurées du soutien du gouvernement. Cette annonce a coïncidé avec la première soirée musicale intitulée «Retour aux sources, El Bahia en fête», organisée par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) en partenariat avec l'APC d'Oran et DCW d'Oran dans le cadre de ses activités estivales du 27 au 31 août 2015 au théâtre de verdure Hasni-Chakroun. L'occasion était propice pour fêter cette victoire dans la joie et la bonne humeur.

Amel Bentolba

L'Algérie plus volontaire

● La joyeuse ville d'Oran a été désignée, jeudi dernier, pour abriter l'édition de 2021. Cette attribution a été officialisée lors du Congrès du Comité international des Jeux méditerranéens (CIJM) réuni au palais des expositions de la ville de Pescara en marge des Jeux méditerranéens de Plage.

Oran « El Bahia » a été largement plébiscitée par 51 membres contre 17 pour la ville tunisienne de Sfax. il faut rappeler que cette opération a concerné les représentants des 22 pays qui sont au nombre de 66 membres exceptés les représentants de l'Algérie et de la Tunisie qui étaient interdits de vote. Chaque comité national olympique dispose de 3 voix chacun atteignant le nombre de 66 voix. Avec les voix de 14 membres de l'exécutif du CIJM, le total des voix exprimées a été de 80 voix. Avant d'entamer l'opération du vote, chaque délégation a bénéficié d'une demi-heure pour présenter son dossier et essayer de convaincre les votants, avant la tombée du verdict. Pour procéder au vote, les responsables du CIJM se sont basés sur l'article «5» pour baliser cette opération. Il est relatif à l'organisation et l'administration des JM, de la charte du comité international des Jeux méditerranéens qui sert de référence. Il stipule que lorsqu' il y a seulement deux villes candidates, c'est celle qui obtient, la majorité absolue des suffrages exprimés qui est élue. Les représentants algeriens ont mené, une terrible campagne en direction des pays devant donner leurs voix ainsi que des membres du Comité international olympique (CIO). La délégation algérienne était composée du ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, du wali d'Oran, du président de l'APW d'Oran, du président de l'APC d'Oran, de cadres du ministère de la Jeunesse et des Sports et de figures du mouvement sportif national, comme Mustapha El Arfaoui et Nouria-Benida Merrah. Du côté tunisien, la délégation était composée du ministre de la Jeunesse et des Sports, Maher Ben Dhia, il faut avouer que le dossier d'El Bahia était plus consistant.

Infrastructures

Oran en disposera d'autres, en cours de réalisation ou à lancer à l'avenir, comme le nouveau stade de 40 000 places à Bir El-Djir, une salle omnisports de 6 000 places, une piste d'athlétisme, un vélodrome, un complexe nautique, un club de tennis, un village olympique de 6 500 chambres doté de terrains d'entraînement, d'un espace de sport en plein air, de courts de tennis, de salles de sports collectifs et d'espaces de détente et de toutes les commodités pour une bonne récupération des athlètes. Les structures d'accueil et de compétition que recèle la ville d'Oran sont soit déjà opérationnelles ou en cours de réalisation. Capitale de l'Ouest et deuxième ville du pays, El Bahia dispose de tous les atouts garantissant les meilleures conditions pour un déroulement parfait d'un évènement. Ville en pleine mutation, Oran s'est dotée d'infrastructures dans tous les domaines. Sur le plan sécuritaire, la mise en place d'un dispositif sécuritaire est à même d'assurer la sécurité de l'ensemble des parties prenantes et un déroulement conforme des activités prévues au programme de ces jeux. Conformément au cahier des charges, Oran 2021 a l'honneur de présenter des infrastructures de haut niveau, dont un nouveau complexe olympique doté d'un stade d'une capacité dépassant 40 000 places. Ces infrastructures sportives modernes sont totalement conformes aux exigences du haut niveau. Il existe autour de ces sites, plusieurs hôtels de haut standing et de standing intermédiaire, des centres d'hébergement ainsi que des structures d'entraînement. Par contre, la ville de Sfax n'a pas donné l'impression de faire le poids devant sa concurrente algérienne. De l'aveu même du ministre tunisien de la Jeunesse et des Sports, M. Maher Ben Dhia, la cité sfaxienne ne peut rivaliser tellement ses infrastructures sportives et d'hébergement sont quelque peu détériorées.

H. C.

LES AUTORITÉS TUNISIENNES ONT PRÉMÉDITÉ L'ÉCHEC !

Les Sfaxiens n'ont voulaient pas

● Le Comité international des Jeux méditerranéens, réuni jeudi 27 août 2015 dans la ville italienne de Pescara, a rejeté la candidature de la ville de Sfax pour l'organisation de la 19e édition des Jeux méditerranéens en 2021, au profit de la ville algérienne d'Oran. Cette dernière a été élue avec 51 voix contre seulement 17 pour Sfax.

Un échec qui avait soulagé la population sfaxienne, seul concurrent direct de l'Algérie. «Plusieurs infrastructures de base sont à l'arrêt depuis plusieurs années, sachant que ces jeux auraient coûté un budget supplémentaire, que la population de Sfax aurait besoin pour le développement de sa ville et non pour abriter une courte manifestation sportive de second zone. Peu fréquenté par les champions» dira un journaliste tunisien, soutenant les manifestants anti-Jeux méditerranéens. La voix du peuple a été entendue par les décideurs tunisiens, faute de moyens aussi. Journaliste et coordinateur général de la Fédération tunisienne de l'environnement et du développement (FTED), Hafedh Hentati, a également confirmé que la tutelle chargée de la promotion du dossier n'a rien fait, affirmant que l'Etat tunisien est à la base de l'échec de cette candidature régionale. Selon Hafedh Hentati, l'Etat n'a pas donné d'importance pour que cette candidature aboutisse. Toutes les parties concernées par ce dossier, dont notamment les différents ministères, ont contribué d'une façon ou d'une autre à cet échec, a-t-il ajouté. Alors que d'autres voies se sont levées parmi les favorables à cette organisation tout en critiquant le rendement des responsables du Comité national olympique tunisien et en les accusant d'avoir manqué à leurs obligations. «Cette manifestation aurait pu améliorer — un tant soit peu — l'image entachée, ces derniers temps, de la Tunisie». «Ils auraient dû présenter leur démission au lieu de justifier cette lourde défaite dans les médias par des raisonnements faibles. Alors que tout le monde sait bien que l'échec été volontaire», ont-il conclu.

A. Andaloussi

MONDIAUX D'ATHLÉTISME : FINALE 1 500 M PRÉVUE DIMANCHE

Taoufik Makhloufi face aux Kényans

En demi-finale, hier, le champion olympique Taoufik Makhloufi s'est qualifié pour la finale du 1 500 m des Championnats du monde-2015 d'athlétisme en réalisant un chrono de 3:35.05. Makhloufi a terminé sa course à la seconde place juste derrière le Kényan Elijah Manangoi (3:35.00). L'Algérien semble aborder ces Mondiaux avec une grande sérénité, affichant ses ambitions pour le podium. La finale de cette épreuve aura lieu dimanche, un rendez-vous très attendu par les amateurs du demi-fond, Makhloufi, grand favori par son statut de champion olympique à Londres, aura la lourde tâche de concurrencer quatre Kényans, après que les deux autres Algériens, Salim Keddar et Yassine Hathat ont été éliminés en quart de finale. Bon vent, champion.

A. A.

HANDBALL

Galez sera honoré

Ayant dignement représenté le handball algérien dans le concert international, l'ex-joueur Galez Slimane sera honoré, cet après-midi, dés 17 h30, à la salle des «Eucalyptus» par d'anciens handballeurs. Ces derniers se sont regroupés pour revivre leur passé et faire de leur mieux pour honorer et aider certains de leurs anciens coéquipiers afin de leur rendre hommage. Mieux encore et selon Kheraïfia Kamel dit «Kamani, cet hommage s'est élargi aux anciens animateurs de la petite balle, à savoir les dirigeants, les entraineurs, les arbitres et même les fans fidèles à ce sport. Sans penser à officialiser leur initiative afin de grever le budget des autorités locales d'une subvention comme le font certaines à des desseins inavoués, ce panel d'anciens sportifs l'a seulement dénommée «Lammett Lahbab» qui a plus une consonance amicale.

H. C.